

Dans le troupeau, de Christ que l'Eglise confie
A son dévouement paternel.

Et c'est Toi, Père Saint, qui verses sur le monde
Ces Sacrements divins, source sept fois féconde,
Que Jésus fit jaillir de son Sang précieux.
Les fidèles Pasteurs que ton amour nous donne
A tes nombreux enfants, ta gloire et ta couronne,
Dispensent tous ces dons des Cieux.

Tu gardes le dépôt des vérités divines ;
L'infailible clarté dont tu nous illumines
Nous montre un droit chemin qui, seul, n'égare pas.
Malheur à l'insensé qui cherche une autre route
Où, dans l'obscurité de l'erreur et du doute,
Il ose hasarder ses pas !

O Soleil, qui du Christ nous reflète la gloire,
Poursuis ta noble course et marche à la victoire ;
En vain tes ennemis attendront ton déclin !
Sous les coups du Seigneur, sous sa grande colère
es verras tomber et montrer à la terre
Ce qu'est l'anathème divin !

Pourtant, ton cœur de Père a des vœux plus sublimes :
Non, tu n'as pas voulu leur ouvrir des abîmes,
Mais leur tracer la voie où l'on arrive aux Cieux.
Comme Jésus mourant, ton unique vengeance
C'est de crier : " Seigneur, pardonne en ta clémence,
" Peut-être ignorent-ils ce que je suis pour eux ! "

Infidèles brebis d'un Pasteur qui vous aime,
Vous voulez renverser son triple diadème,
De la Sainte Cité vous faites sa prison ;
Mais venez à son cœur débordant de tendresse,
Vous en ferez jaillir le chant de l'allégresse,
Et tout sera noyé dans le Sang du pardon.